

système de presse, avec la presse régionale... Ce qui ne peut être faux, mais a pour conséquence de ne s'attarder aucunement sur Rouge soi-même, sa place dans la construction de l'organisation, ce qu'il doit tendre à devenir.

Sur quels principes bâtir Rouge, pour qu'en retour il participe efficacement à la construction de la Ligue ? Sur ce sujet, la thèse 20 reste muette. Par ailleurs, la thèse 20 est rédigée toute en *demi-teinte*, ce qu'elle dit est « dans la nuance ». Ainsi, nous devons nous adresser « prioritairement à l'avant-garde ouvrière » est-il dit, mais pour préciser à la phrase suivante que cela « ne doit pas signifier pour autant une uniformisation de notre presse centrale ». Concrètement, qu'est ce que cela signifie ? Que les articles ne doivent pas tous être écrits dans un style identique... Comme s'il y avait un style rédactionnel « ouvrier », et un autre pour les « autres » fractions de l'avant-garde, étudiante, lycéenne, etc ? Que les pages ouvrières (c'est-à-dire sur les luttes ouvrières) s'adressent à l'avant-garde ouvrière, et que le reste, ce qui n'est pas « ouvrier » s'adresse aux « autres » ? Que certains articles doivent adopter les caractéristiques d'une presse de masse, de lecture facile, et d'autres, plus « élevés » politiquement gagner par la finesse de leurs analyses, les intellectuels révolutionnaires ? Nous caricaturons à dessein pour mettre en évidence les nombreuses ambiguïtés que laisse planer la thèse 20. Elle n'est pas claire dans sa formulation et ne dit pas l'essentiel. Elle ne permet pas de progresser dans l'élaboration. Elle maintient l'orthodoxie, le plus petit dénominateur commun, une vague sensibilité ronronnante et confortable sur notre presse.

b) *Tendanciellement, elle permet la survie d'idées erronées et dangereuses.* Ses ambiguïtés, ses silences, permettent points de vue que nous avons combattu lors du BI 31 d'y retrouver leurs petits. Ainsi le premier paragraphe permet de justifier un éclatement de Rouge correspondant à l'« éclatement » de son public. Tendanciellement les « échos ouvriers pour les ouvriers » et les « articles sur le terrorisme pour les étudiants » peuvent y trouver leur justification. Ainsi le deuxième paragraphe permet de minimiser les tâches de construction, de renforcement de Rouge, en évacuant tout ce qui « pose problème » à l'organe central par la création d'autres journaux. A renvoyer la rubrique lycéen à un journal du FCR, la rubrique étudiante à « Coup pour Coup », la rubrique ouvrière à un bulletin ouvrier, la rubrique internationale à un bulletin de « correspondance internationale », peut-être y verra-t-on plus clair ? Là aussi, ce n'est pas faux, mais à condition que cette multiplication de bulletins ne soit pas considérée comme le baume miraculeux sauvant Rouge de la perte. Nous risquons, au lieu d'un mauvais journal, d'en avoir alimenté plusieurs. Ainsi le même deuxième paragraphe en parlant de « clef de voute de notre système de presse », fait de Rouge le chapeau de nos multiples publications. Las, sous un chapeau n'importe quelle tête peut trouver place. Le rôle privilégié de Rouge, par rapport à tout autre écrit de la Ligue, dans la construction de l'organisation est occulté. Rôle privilégié non au même titre des directions régulières. Personne n'a pensé comme le laisse sous-entendre la thèse, à diffuser les consignes, les directions de travail par Rouge ! Ce serait absurde ! Mais privilégié car haut-parleur principal de l'organisation, ne se contentant pas de « raconter la

Ligue », devant tendre à gagner à sa lecture, à politiser, à éduquer, des militants de l'avant-garde qui ne seront pas pour autant membres de la Ligue. Il ne s'agit pas de faire de Rouge un journal de masse, mais de ne pas se contenter des quelques milliers de lecteurs actuels (nous tenons sur ce plan la lanterne Rouge de l'extrême-gauche). Nos forces militantes et l'écho de notre presse sont en total déphasage. Ainsi le troisième paragraphe permet au contraire de se contenter de l'état actuel : il ne peut en être autrement quand l'on envisage comme le fait la thèse 20, *dès maintenant* la création de presses régionales régulières. Dès maintenant, alors que, si depuis sa formule à 20 pages, Rouge s'est amélioré, son écho n'en a pas encore cru pour autant. Dès maintenant, alors que nous nous apprêtons seulement à lancer une campagne de diffusion. La presse régionale est un objectif correct. Mais dans l'état actuel des choses, elle ne peut être qu'épisodique. Autrement, nous nous disperserons, au lieu de crier fort d'une seule voix, nous crierons faiblement de plusieurs petites bouches.

II.- La contre-thèse proposée

Voici ce que, selon nous, il importe de préciser :

a) *Rouge et l'organisation* : tout d'abord évacuer un faux débat. En critiquant notre texte du BI 31, certains camarades ont affirmé que nous plaquions une lecture abstraite de Lénine, que nous planions au-dessus des tâches concrètes de l'organisation, que nous ne comprenions pas que les conditions – tant la nature de l'organisation que nous construisons que la situation politique – étaient fondamentalement différentes. Et ils illustraient leur propos en déclarant que quand Lénine insistait tant sur le rôle d'un organe central, quand il radotait à longueur d'article « avant tout, il nous faut un journal », c'est qu'il construisait le parti « autour du journal ». Le travail illégal, la clandestinité faisaient de l'organe central le canal privilégié de diffusion des consignes organisationnelles, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

A première vue ces camarades ont raison : certes, alors que les différents groupes sociaux-démocrates russes vivaient coupés les uns des autres, isolés, sans liens, un « journal pour toute la Russie » devenait l'instrument principal de construction du parti. Mais Lénine – et cela nos contradicteurs ne le voient pas – ne plaçait pas pour autant le journal au-dessus des directions politiques du parti. Nous non plus par là-même. Le deuxième paragraphe de la thèse 20 qui réassène des principes ancestraux en visant directement notre texte du BI 31, combat des fantômes. Voici ce qu'écrivait Lénine, alors même (ce passage date de 1902) qu'il insistait tant sur le rôle de l'organe central :

« ... Le journal peut et doit assumer la direction idéologique du parti et développer les vérités théoriques, les principes tactiques, les idées générales d'organisation, les tâches générales de l'ensemble du parti à tel ou tel moment. Quant au dirigeant pratique, direct du mouvement, ce ne peut être qu'un groupe central distinct (appelons-le Comité Central...) communiquant personnellement avec tous les comités (...) ayant la direction de toutes les questions qui intéressent l'ensemble du parti ... ».

Tome 6

Ce passage est contemporain de tous ceux qui sont